

Le journal de La Courneuve

regards

www.ville-la-courneuve.fr

N° 374 du jeudi 17 au mercredi 30 janvier 2013

Charles Silvestre

Brosse
le portrait
politique de
Jean Jaurès.

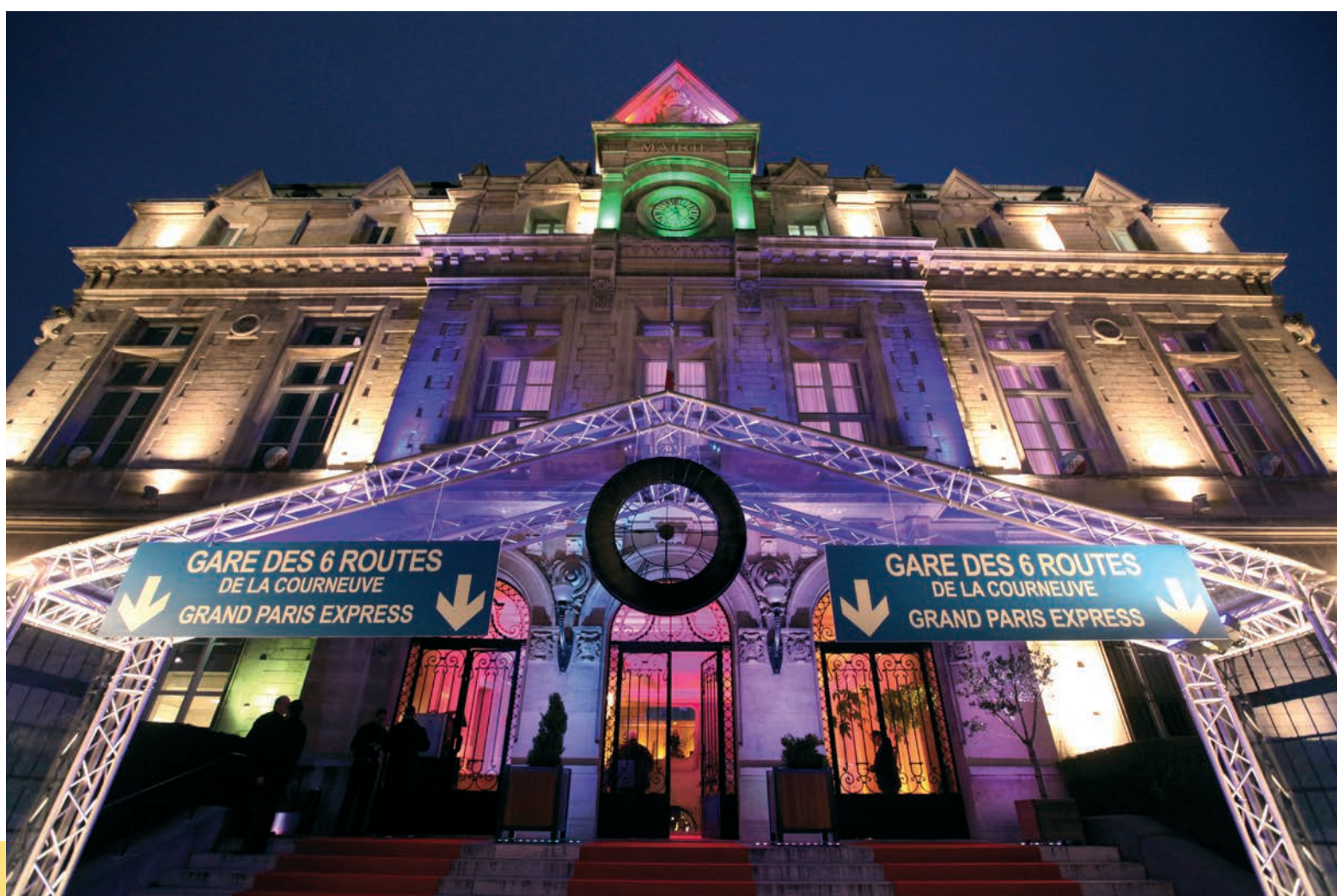
p. 16



Vœux pour 2013

Les vœux
d'humanité
lancés par
Gilles Poux
rappellent
le fort
engagement
municipal
pour le droit
à la réussite
pour tous.

p. 5



L'Université citoyenne courneuvienne

L'U2C ouvre ses portes à
tous pour trois jours de conférences,
projections et débats autour
de l'idée de la non-violence.

p. 8/9



L'ACTUALITÉ

Saint-Ouen rejoint
Plaine Commune.

p. 4

Nouveau cycle de recensement.
Des agents pour vous compter.

p. 6

CULTURE

Fréquenter la médiathèque
John-Lennon flambant neuve.

p. 13

ARRÊT SUR IMAGES



Thierry Mamberti

1^{re}
sur 68

L'école Joséphine-Baker, conçue par le cabinet Dominique Coulon et associés, a obtenu en fin d'année dernière le prix grand public lors des 24 heures d'architecture organisées par le Réseau national des maisons de l'architecture.

LE CENTRE DRAMATIQUE FAIT SON CABARET

La troupe du Centre dramatique de La Courneuve joue son dynamique *Cabaret Tchekhov*, sur les planches du centre culturel Jean-Houdremont. Ils sont sur scène jusqu'au 27 janvier. Dépêchez-vous !



Sam Albaric

Coordination
Isabelle Meurisse

L'ACTU DE LA RÉDACTION



Lasserpe / Iconovox



Thierry Mamberti

Gilles Poux,
maire

Avec le peuple malien

« En avril 2012, je faisais part dans un communiqué de mon inquiétude face à “la forte montée en puissance des groupes armés extrémistes au nord du Mali”, soulignant : “la communauté internationale doit appeler de tous ses vœux une solution pacifique et diplomatique, et œuvrer dans ce sens”.

En septembre dernier, la municipalité organisait une journée de débats et de solidarité, avec les associations Afri-K-ouest et ARBNF, durant laquelle la gravité de la situation au Mali était apparue si criante.

Ce jour-là, et tant de fois depuis, j’ai entendu les fortes inquiétudes, voire les douleurs, de celles et ceux qui, à La Courneuve, Maliens ou Français, ont des attaches personnelles, familiales et amicales avec ce grand pays d’Afrique de l’Ouest.

J’ai compris leur amour pour le Mali.

J’ai perçu leur colère face à l’amalgame horrible entre les agissements d’individus-malfrats qui s’en prennent aux racines culturelles mêmes du pays, et les réalités tout autres de la pratique multi-séculaire de l’islam au Mali. Dans ce contexte, l’intervention militaire m’est apparue comme à beaucoup, inéluctable, face à ces groupes de la terreur souvent liés aux réseaux du crime organisé, et dont on connaît le danger qu’ils représentent pour la dignité humaine et la stabilité du Mali et de toute la région. Pour autant, je regrette l’insuffisance d’anticipation de l’ONU pour une intervention qui aurait dû se faire sous son autorité, en lien avec l’Union Africaine, afin d’inscrire celle-ci dans un projet d’avenir avec toutes les forces vives et démocratiques maliennes.

La montée en puissance des groupes armés terroristes a précipité l’intervention française, mais il est, à mes yeux, urgent maintenant de passer au plus vite à une étape qui dépasse les rapports France-Afrique. Il s’agit également de ne pas s’enliser dans une guerre longue qui ne produira, comme toutes les guerres, que douleurs et désolation.

Tout doit donc être mis en œuvre, comme le demande d’ailleurs l’ONU, pour renouer le dialogue, engager un processus qui redonne une légitimité à l’État malien et permette de redynamiser l’économie du pays pour avancer sur la voie d’un nouveau développement.

Et il ne faut jamais omettre l’essentiel : la maîtrise, par le peuple malien, de son propre destin.

Respecter pleinement le peuple malien, c’est aussi l’aider à construire lui-même son avenir. »

BEL ARC SUR CIEL GRIS

Il a l’œil Dany Carré,
notre Courneuvien de la
quinzaine (voir page 7) !
Le 17 décembre dernier, alors
qu’il pleut à verse sur
La Courneuve, notre
photographe d’un jour
capture ce magnifique
instant de beauté...
Merci Dany !



Carré Dany



Virginie Salot

MON BEAU SAPIN...

...roi de la collecte ! Les Courneuviens sont visiblement bons élèves. Dès le 26 décembre, les onze points de collecte de sapins de Noël, installés par Plaine Commune en vue de recyclage, se sont remplis de conifères.

EXIT LES BOULES, PLACE AUX BOUCHONS

Qui a dit que les sapins ne pouvaient être décorés qu’avec des boules ? Les jeunes de l’association La Courneuve Environnement ont troqué cet hiver les banales boules en verre, bois ou polystyrène contre des bouchons en plastique. Vive la récup’ !



LES SENIORS AU LOUVRE

Grâce au partenariat avec le musée du Louvre-Paris, les anciens de la Maison Marcel-Paul ont déshabillé du regard antiquités grecques, étrusques et romaines. Un moment instructif, grandiose, visiblement apprécié par tous les participants.



Intercommunalité

Saint-Ouen choisit Plaine Commune

Plaine Commune, la communauté d'agglomération dont fait partie La Courneuve s'agrandit avec l'arrivée dans ses rangs de Saint-Ouen.

Saint-Ouen et ses 46 928 habitants ont rejoint Plaine Commune le 1^{er} janvier. « Plaine Co », comme on dit, et ses 404 000 âmes, devient ainsi la première communauté d'agglomération d'Ile-de-France. Saint-Ouen a hésité dix ans avant de s'engager auprès de Plaine Commune. Il faut dire que cette ville aux portes de Paris

a digéré sa désindustrialisation et connaît depuis quelques années un boom économique (voir l'encadré). Nombreuses étaient donc les agglomérations, dont Paris et les Hauts-de-Seine, à faire de l'œil aux Audoniens.

« *Saint-Ouen dans Plaine Commune, c'est une opération gagnant-gagnant* », soutient la maire Jacqueline Rouillon (Fédération pour

une alternative sociale et écologique) dans les pages de l'Éco, supplément économique de l'agglomération. Le territoire de Plaine Commune y gagne en effet une ouverture sur la capitale grâce à six portes d'entrée dans Paris intramuros. Un atout décisif pour le futur Grand Paris et ses investissements monumentaux. En contrepartie, la cité du Red Star, club de football mythique, gagne un partenaire qui pèse dans les négociations avec les administrations. « *Il faut savoir que les villes de Plaine Commune ont vu leur capacité d'investissement multipliée par trois ou quatre depuis leur entrée dans la communauté d'agglomération* » ajoute Jacqueline Rouillon, dans les pages du Parisien.

Un apport financier crucial au vu du programme de rénovation entrepris par Saint-Ouen. Le joyau de cette ambition se situe sur les Docks, en bord de Seine. Là, 100 ha (un quart de la superficie de Saint-Ouen) accueilleront près de 12 000 nouveaux habitants et 10 000 emplois.

Une projection d'urbaniste des docks de Saint-Ouen avec le futur stade Bauer.

Vingt ans de travaux... À la fin, la « gare d'eau » et ses entrepôts reliés à la ligne de la petite cein-

ture, fers de lance de l'essor économique de Saint-Ouen du milieu du XIX^e siècle jusqu'à l'après-guerre, ne seront plus qu'un souvenir ; comme le passé agricole de La Courneuve. En revanche, ce qui ne disparaîtra jamais du cœur des Audoniens, ce sont les Pucés, célèbres dans le monde entier. La première brocante européenne, grâce à ses 2 000 exposants, voit passer 5 millions d'acheteurs par an. L'image de la petite couronne parisienne, populaire, prend tout son sens ici, entre les cuirs tannés, les cuivres patinés et les zincs. C'est pour ça aussi, que la banlieue restera banlieue malgré les projets dantesques et nécessaires du Grand Paris. Et c'est pour ça que Saint-Ouen ne pouvait que rejoindre Plaine Commune. ●

Gérôme Guitteau

Saint-Ouen en chiffres

46 928 habitants
431 ha
38 978 salariés
3 700 établissements comptant au moins un salarié dont 90 possédant plus de 50 salariés
2013 : installation prévue de Samsung

Plaine Commune

L'union fait la force

Neuf villes constituent la communauté d'agglomération Plaine Commune. Depuis douze ans, elle accompagne le renouveau de ces communes de la petite couronne parisienne.

Les uniformes vert-orange de Plaine Commune, on en voit toute la journée dans les neuf villes qui constituent Plaine Commune. La voirie, la propreté, les espaces publics, les médiathèques ; tout est géré par la communauté d'agglomération. Plus les années passent, plus les villes mettent en commun leurs services afin de les rendre plus efficaces et moins onéreux. Ainsi de la création des Maisons de l'emploi. L'autre grand secteur d'intervention de Plaine Commune concerne l'habitat et la rénovation urbaine. Une réflexion globale s'est engagée et permet d'harmoniser le développement d'un territoire plus vaste que celui de notre seule commune. Le budget de l'entité pour 2012 s'élève à 473,32 millions d'euros avec 292,44 millions d'euros consacrés au fonctionnement et 180,88 millions d'euros à l'investissement. Les recettes communautaires proviennent pour l'essentiel de la taxe professionnelle unique (81 %). Le reste est constitué de subventions sur projets, de dotations de l'État (4 %), et de la taxe sur l'enlèvement des ordures ménagères (13 %), souvent comprise dans la taxe d'habitation. ●

G. G.

Plaine Commune en quelques dates :

- 9 octobre 1985, création du syndicat intercommunal Plaine Renaissance.
- Courant 1998, lancement de la charte intercommunale de dix villes : Aubervilliers, Epinay-sur-Seine, La Courneuve, L'Île-Saint-Denis, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis, Saint-Ouen, Stains, Villetaneuse et Pantin.
- 1^{er} janvier 2000, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis, Epinay-sur-Seine, Villetaneuse et Aubervilliers franchissent le pas et créent la communauté de communes, Plaine Commune. Elle deviendra un an après communauté d'agglomération, rejointe en 2003 par Stains et L'Île-Saint-Denis, puis en 2005 par La Courneuve et enfin en 2013 par Saint-Ouen.

Entrevue

« Saint-Ouen apporte un nouvel élan à Plaine Commune »

Jacqueline Rouillon (Fédération pour une alternative sociale et écologique), maire de Saint-Ouen.



Élue de la ville depuis 1999.

Regards : Pourquoi avoir tant attendu avant de rejoindre Plaine Commune ?

Jacqueline Rouillon : Saint-Ouen est un territoire singulier, ouvert à la fois sur la capitale, et les deux départements des Hauts-de-Seine et de la Seine-Saint-Denis. C'est une ville mixte, une ville

pour tous et c'est notre fierté. Nous avons donc pris le temps de réfléchir afin de savoir quel territoire nous permettrait de maintenir et de développer ce qui fait notre identité. Le développement solidaire, le renouvellement urbain, l'accueil de sièges d'entreprises et le pôle de la création, l'essor des transports... Tout cet « en commun » nous a amenés à faire, avec les Audoniens qui se sont exprimés par votation citoyenne fin 2011, le choix de Plaine Commune.

R. : Avec le nombre impressionnant de salariés de Saint-Ouen, n'avez-vous pas l'impression d'apporter plus à Plaine Commune que l'inverse ?

J.R. : Saint-Ouen, avec plus de 37 000 emplois, apporte un nouvel élan à Plaine Commune qui bénéficiera de l'augmentation de ses ressources de fonctionnement. L'intercommunalité aura, encore plus qu'avant, les moyens d'être un acteur de poids auprès des grands interlocuteurs, notamment en matière d'emploi des jeunes. Ce sera, pour les Audoniens, un outil supplémentaire de promotion sociale et professionnelle.

R. : Votre politique de limitation du prix du mètre carré par la préemption, notamment, peut-elle s'étendre aux autres communes de Plaine Commune ?

J. R. : Notre politique de maîtrise du foncier va se poursuivre au niveau de la ville, puisque nous conservons l'usage de notre droit de préemption renforcé. L'adhésion de Saint-Ouen à Plaine Commune nous rend plus forts pour porter nos valeurs et notre exigence d'une ville mixte, populaire et accessible. Notre politique a déjà trouvé un écho dans le syndicat mixte Paris métropole, qui incite les élus à utiliser, à l'image de Saint-Ouen, tous les outils efficaces pour juguler la spéculation foncière. Une telle ambition, j'en suis convaincue, peut être amplifiée dans Plaine Commune. Il s'agit d'un projet urbain au service d'un projet humain. ●

Propos recueillis par G. G.

Des vœux d'humanité

À l'occasion de ses vœux aux personnalités de La Courneuve, le maire a redit ses engagements et appelé au rassemblement de toutes les forces de gauche.

L'avenir de la République se joue dans des villes comme la nôtre. La Courneuve n'est pas un îlot de bonheur dans un monde de brutes... Pour vous, vos proches, et pour notre société, j'exprime des vœux d'humanité, tout simplement. » La salle des fêtes de l'Hôtel de ville est pleine à craquer. Quand il présente ses vœux aux forces vives de La Courneuve, le 8 janvier dernier, le maire Gilles Poux s'engage fort. Rappelant que le « droit à la réussite pour tous » n'est « pas un slogan, mais une ambition, un défi, un combat, le fil rouge... de l'action municipale », il confirme la naissance, à la fin du mois, de l'Université citoyenne courneuvienne «... pour changer les réalités du monde, et c'est nécessaire, il faut se les approprier. En comprendre les enjeux». Début des conférences, accessibles à tous et gratuites, le 24, sur le thème de l'action par la non violence (voir pages 8-9).

Le maire promet la Maison de la citoyenneté pour l'automne, confirme les 32 millions d'euros engagés en quatre ans pour les écoles, l'accélération du renouveau dans l'habitat, les efforts pour une ville apaisée, avec l'installation des zones 30. Dommage, il va falloir retarder à 2014 l'événement « La Courneuve, ville monde », prévu pour mai 2013. En cause? Les interprétations possibles de la loi qui encadre les campagnes électorales. Oui, 2014, c'est l'année des élections municipales. « Fort de la volonté des Courneuviens de s'inventer un autre avenir, je vous dis ma volonté de travailler à l'union de toutes les forces de gauche, pour conduire une large liste rassemblant toutes les énergies, je souhaite mettre fin à une division subie de la gauche, mal comprise par les Courneuviens et mortifère face aux défis qui se présentent ». Le souhait sera-t-il entendu? ●

Claire Moreau-Shirbon

Les vœux des Courneuviens pour leur ville

« La réussite pour tous passe par tous les vecteurs de l'éducation, formelle et informelle ; souhaitons qu'elle passe donc aussi par la pratique sportive »

Julien Luneau, professeur des écoles et président du Flash

« Je souhaite que le développement économique de La Courneuve se poursuive. Que plein de sociétés quittent La Défense pour venir ici ! Et pourquoi pas ici bientôt, des compteurs EDF intelligents testés en ce moment à Lyon et Tours ? »

Alain Lallier, ERDF

« J'ai quitté Montrouge pour acheter mon logement à La Courneuve en 2007. Prix

accessibles, transports faciles, je suis ravi. Mon souhait : qu'on remette le coq à la ferme et qu'on ne supprime pas le jardin dans la rue Edgar-Quinet ! »

Jérôme Mortier, directeur adjoint de la Poste à Epinay

« Il faut désirer beaucoup pour obtenir un peu. La richesse en euros est facultative, la vraie richesse est intérieure »

André Castinel, artiste peintre

« Notre conseil des sages souhaite recevoir une réponse à notre lettre au préfet. On demande plus de policiers à La Courneuve. Oui, assurer la sécurité, c'est de gauche ! »

Michel Rochard



Après quelques airs de Duke Ellington, Gilles Poux s'adresse aux personnalités. Avec les élus municipaux et la députée à ses côtés.



De gauche à droite : sous la baguette de Jean-Jacques Charles, l'orchestre du conservatoire. James Marson, ancien maire, captive notre députée Marie-George Buffet. En haut à droite : bienvenue à Stéphane Troussel, président du Conseil général 93 et conseiller municipal. De haut en bas : l'ancien conseiller Mze Soilihi et l'actuel Joseph Irani. Franck Edeline, directeur de la division Nord d'UPS France, fait sourire Muriel Tendron-Fayt. Avec la nouvelle année, Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, célèbre aussi l'entrée de Saint-Ouen dans son « club des neuf » (voir page 4).

Recensement

Jeune et dynamique !

Les derniers chiffres du recensement confirment une population en hausse à La Courneuve et dans le département.



Ville du Bourget

Du 17 janvier au 23 février, ouvrez-grand votre porte aux agents recenseurs.

Au 1^{er} janvier 2010, 38 007 habitants avaient leur résidence principale à La Courneuve, soit 2 700 de plus (+7,6%) qu'en 1999 (dernier recensement général). L'Insee vient de publier les derniers chiffres officiels de la population légale en France. Ce chiffre tient compte des enquêtes annuelles de recensement réalisées de 2008 à 2012. Notre ville arrive à la dix-huitième place du département, loin derrière Saint-Denis, qui confirme son premier rang, avec 106 785 habitants. En 2010, la cité des rois demeure la troisième plus grande ville d'Ile-de-France derrière Paris et Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) mais devant Argenteuil (Val-d'Oise) et Montreuil. Pantin connaît une augmentation de population particulièrement élevée (+3,8% de 2009 à 2010). Avec 53 315 habitants, la ville séduit de plus en plus de Parisiens, attirés par les nouveaux logements le long du canal. Aubervilliers voit aussi sa population s'accroître fortement, en raison notamment du prolongement récent et de l'extension de la ligne 12 du métro, prévue pour 2017. Avec 152 048 habitants au 1^{er} janvier 2010, la Seine-Saint-Denis poursuit sa croissance démographique (+10,1% depuis 1999), poussée par un taux de natalité relativement élevé et une meilleure desserte des

transports en commun (prolongements T1 et ligne 12, renforcement lignes de bus...). C'est le département le plus jeune de France métropolitaine (34,5 ans de moyenne d'âge en 2006). L'Insee nous apprend aussi que la population de La Courneuve est jeune (un tiers a moins de vingt ans), multiculturelle (près d'une centaine de nationalités différentes), caractérisée par une proportion croissante de diplômés du baccalauréat ou de l'enseignement supérieur, mais aussi touchée par un taux de chômage élevé (23,9% des 15-64 ans en 2009, et 33,3% chez les moins de 25 ans, contre respectivement 11,7% et 24,4% en France). Démarche obligatoire et dont les informations recueillies sont garanties confidentielles, le recensement de la population organisé en partenariat avec l'Insee vise à déterminer la population légale, à décrire ses conditions de logement et ses caractéristiques socio-démographiques. Pour la prochaine campagne, six agents recenseurs tenus au secret professionnel et détenteurs d'une carte tricolore avec photo se rendent du 17 janvier au 23 février 2013 chez les Courneuvien tirés au sort par l'Insee. Ils déposeront deux formulaires : la feuille de logement et le bulletin individuel. Merci d'avance de leur réserver le meilleur accueil. ●

Julien Moschetti

Circulation

Prévention, verbalisation

Le stationnement payant est entré en vigueur, le 15 janvier. Nous avons suivi les agents pendant leur tournée d'inspection aux Quatre-Routes.

La neige tombe dru sur le troisième marché d'Ile-de-France, celui des Quatre-Routes. Sept agents de surveillance de la voie publique (ASVP), ce mercredi 15 janvier, s'encouragent. Corinne Darbaud-Ourdou a le cou rentré dans les épaules et les mains rougies par le froid. « Il faut que je m'achète des gants » bougonne-t-elle. L'équipe se scinde en deux. Quatre médiateurs de La Courneuve sont aussi présents. Les agents marchent toujours dans la rue, jamais sur le trottoir. « Nous sommes responsables de la voie publique. Nous devons la faire respecter. Normalement, un jour de marché, c'est une centaine de procès verbaux (PV). Aujourd'hui, on est là pour informer les gens... et pour verbaliser », décrit Valérie Bouabass, ASVP depuis une dizaine d'années dans sa ville natale. À la frontière d'Aubervilliers, un commerçant s'accommode du nouvel horodateur et s'en fait un pied de tente. Cette fois-ci les agents laissent faire. « La machine n'est pas encore branchée, on le prévient juste » explique Valérie, avec un haussement d'épaule, à peine perceptible. Au bout d'une heure et demie, la neige ne se calmant pas, l'une des équipes se réfugie dans le local de la police nationale, accolé au marché. Les quatre policiers les accueillent avec le sourire. Il faudra quand même aller se chercher les cafés à la brasserie du coin. Un collègue se fait sermonner parce qu'il a verbalisé. « C'est pas une compétition. Aujourd'hui, on est là pour prévenir », regrette

Corinne. « Le stationnement payant nous paraît vraiment utile. Cela va fluidifier la circulation, c'est sûr. Et puis, avec nos nouveaux collègues, on sera bien », analyse Rabah Maouche, un autre ASVP de dix ans d'ancienneté qui attend les cinq renforts en cours de recrutement. Du côté des usagers, les réactions sont diverses mais dans l'ensemble les gens ont hâte de voir les effets. « Personnellement, cela ne me dérange pas de payer. Je suis résident ici, et le problème de stationnement est réel. Maintenant, si on paye on veut avoir des résultats », estime Steeve, sa petite fille de cinq ans juchée sur les épaules.

Muriel Tendron-Fayt, adjointe au maire qui porte depuis 2008 ce nouveau plan local de déplacement, comprend les agacements mais pour elle, il ne s'agit que d'une réaction à court terme. « Il fallait être volontariste, et nous l'avons été. Le fait d'organiser la ville apporte aux gens le sentiment d'être protégés par le maire. On parle du stationnement payant, mais il ne faut pas oublier aussi les zones à vitesse limitée à 30 km/h », soutient l'édile. Pour ceux qui seraient tentés d'oublier, après la phase de pédagogie, les ASVP seront là, chaque jour, carnet en main. ●

Gérôme Guitteau

INFOS

Pour connaître les tarifs, voir Regards 373 ou AlloAglo au 0800 074 904 ou www.ville-la-courneuve.fr

Muriel Tendron-Fayt, adjointe au maire, et les ASVP font preuve de pédagogie afin d'expliquer la nouvelle organisation du stationnement qui a débuté le 15 janvier.



V.S.

● Économie

La Courneuve primée

La société courneuvienne EBO (réparation et logistique SAV de produits électroniques professionnels) vient d'être primée dans la catégorie développement durable à l'édition 2010 du palmarès des Flèches d'or. Organisé par l'association Plaine Commune Promotion, ce concours récompense les entreprises du

territoire pour leur dynamisme et leur capacité d'innovation.

● Justice

Appel renvoyé

Le procès en appel du gérant de la SCI Behanzin, Maxime Béhanzin, a été renvoyé au 18 mars prochain par la cour d'appel de Paris. L'avocat de la SCI n'était pas présent. La Courneuve qui s'est constituée partie civile, ainsi

que deux locataires de la SCI, devront donc patienter. Les faits incriminés remontent à 2007-2008 et concernent le 30 rue Guy-Môquet. En première instance M. Béhanzin avait été condamné à 15 mois de prison avec sursis et 20 000 euros d'amende.

● Vie associative

Guide des associations

Les Courneuvien pourront

très prochainement récupérer le nouveau guide des associations au service démocratie participative. Toutes les associations courneuviennes sont répertoriées et les informations mises à jour, à l'exception des associations sportives qui ont fait l'objet d'un guide spécifique réalisé par l'Office municipal des sports.

● Danse

Thé dansant

Le restaurant italien l'Etna, situé 21 bis rue Lépine, propose désormais des thés dansants animés par le chanteur italien Franck Picano, tous les dimanches après-midi, de 15h à 18h. L'entrée est de 12 euros (boisson et dessert inclus) et l'adhésion annuelle de 10 euros.

Enseignement professionnel

Envoyé Spécial s'intéresse aux filières pro

Pour un reportage de France 2 sur les filières professionnelles, un journaliste a rencontré des lycéens d'Arthur-Rimbaud et de Denis-Papin.

Huit jours durant, pour l'émission *Envoyé Spécial* diffusée sur France 2, le journaliste Olivier Joulie, s'est immergé dans les deux lycées professionnels courneuviens, Arthur-Rimbaud et Denis-Papin. Son objectif ? Tirer le portrait des élèves en lycée pro, montrer la diversité des parcours possibles et les aspirations des jeunes. Autrement dit, pour Olivier Joulie, « ce reportage de 26 minutes montre la réalité de l'enseignement professionnel et ses problématiques. Les gens qui suivent des filières générales ignorent ce qui se passe en cursus pro. Aujourd'hui, 40 % des jeunes ne se retrouvent pas dans la bonne filière, parce qu'ils n'ont pas été admis en cursus général ou alors parce qu'à un moment donné, il a fallu choisir une voie et vite. De tout cela résulte souvent une mauvaise orientation. Et ces élèves-là décrochent, sont mal dans leurs baskets, n'avancent plus. Heureusement, ce n'est pas le cas de tous les élèves en lycée professionnel. » Émilie par exemple, élève en classe de 1^{re} électroménager, est ravie d'être « là où elle a atterri ». Pas très à l'aise devant la caméra de Charles, le cadreur, la lycéenne



Émilie sous le regard attentif d'Olivier Joulie pour l'émission d'*Envoyé Spécial* sur les filières professionnelles.

moyenne en 3^e était insuffisante, j'ai dû trouver une filière pro. J'ai choisi l'électroménager un peu au hasard. Je pensais très franchement d'ailleurs ne jamais aimer ça. À ma grande surprise, il s'avère que j'adore son contenu, même s'il n'a aucun rapport avec ce que je veux devenir : maître-chien dans la gendarmerie. Mais là aussi, avant toute chose, il me faut d'abord le bac ! » Dans le reportage, qui sera diffusé début février, Olivier Joulie s'est intéressé à différents profils d'élèves. Émilie, mais aussi Nedjib, Sati, Baptiste et d'autres encore, ont accepté de raconter leur histoire devant sa caméra. À ne pas manquer... ● **Isabelle Meurisse**

Aménagements

Le point travaux

- Les travaux recommencent rue du Général-Schramm, près de la mairie. Les habitations sont reliées au réseau d'assainissement. La fin du chantier est prévue pour le 15 février. Ensuite, le tapis de la rue sera refait intégralement.
- L'allée des Tilleuls est en cours d'aménagement au centre ville jusqu'en avril 2013 tandis que le passage du Bailly est fermé. Il doit y être créé un préau pour le groupe scolaire mitoyen Saint-Exupéry.
- Du côté de Verlaine, la préparation du chantier qui réhabilite le grand Verlaine ainsi que le petit et le grand Salengro a débuté. Les travaux commencent en février pour durer jusqu'en janvier 2014. 374 logements sont concernés dont quatre accueilleront des personnes à mobilité réduite.
- L'aménagement public depuis l'immeuble Salengro jusqu'au groupe scolaire Robespierre démarrera, lui, en avril prochain. Une coulée verte est construite avec des aires de jeux et des jardins mais, avant cela, la voirie doit être mise au niveau de l'immeuble. Planifiée pour sortir de terre en avril 2013, la maison pour tous à Verlaine, sera voisine de l'actuelle crèche-PMI. ● **Gérôme Guitteau**

Dany Carré, le poète des seniors

Depuis son arrivée à Marcel-Paul en 2011, ce jeune retraité renoue avec ses amours de jeunesse : la poésie et la chanson.

Un vent doux traverse les pièces/D'un sourire à l'autre il court/Tous les visages qu'il caresse/T'adressent un joyeux bonjour ». Sous la plume de Dany, la maison Marcel-Paul a des faux airs de jardin d'Eden. Intitulé *Une porte vitrée*, le poème de cet ancien ajusteur, devenu responsable logistique, résonne comme un vibrant hommage au temple des seniors courneuviens. « Ce n'était pourtant pas évident au début, confie Dany. Je suis un peu timide. Mais l'animatrice Sandrine Chatillon m'a tout de suite mis à l'aise. Tout le personnel a été sympa avec moi. » Un an et demi plus tard, ses semaines sont désormais rythmées par les activités de sa maison d'adoption : ping-pong les lundi et vendredi, pétanque les mardi et vendredi, tarot le jeudi, sans compter les ateliers d'archéologie, les sorties et les séjours seniors. « Marcel-Paul a pris beaucoup de place dans ma vie, confie Dany, une lueur enfantine dans les yeux. Quand je travaillais, je n'avais pas d'agenda. Depuis que je pratique toutes ces activités, je ne peux plus m'en passer ! Ma femme, du coup, doit me relancer : « Tu t'occupes du jardin de temps en temps ? » Si Dany a tendance à délaisser son petit coin de paradis,



c'est qu'il consacre un maximum de temps à cultiver son jardin intérieur à Marcel-Paul. « Depuis que je suis à la retraite, j'ai peu de nouvelles de mes anciens collègues de travail.

J'ai retrouvé ici une solidarité, une fraternité qu'on ne trouve pas toujours en bas de son immeuble. Ici, j'ai l'impression de vivre une deuxième vie. » Un sentiment de renaissance que l'on retrouve quand on survole d'autres passages du poème *Une porte vitrée*. À l'instar de ces vers empreints de bonheur : « Tous les gens qui sont ici/Dans leur cœur ne sont pas vieux/Il te suffit de les voir/Jouer, danser et puis rire/Et ne jamais concevoir/La vie sans ses doux plaisirs. » Cette ode à la joie de vivre n'est pas sans rappeler *Le temps qui reste* de Serge Reggiani*. Dany compose aussi : aujourd'hui transformé en chanson, son poème, est en passe de devenir l'hymne de Marcel-Paul. Notre jeune retraité de 61 ans ne rate d'ailleurs pas une occasion (repas de Noël, banquet des seniors, thé dansant) de sortir sa guitare : « Quand j'étais jeune, j'écrivais des poèmes que l'on jouait dans mon groupe de rock. Une fois marié, j'ai laissé tomber la guitare. Mais, depuis que je suis à Marcel-Paul, j'ai repris mes activités de jeunesse. » C'est ce qu'on appelle retrouver une deuxième jeunesse. ● **Julien Moschetti**

* « Je l'aime tant, le temps qui reste... / Je veux rire, courir, pleurer, parler/Et voir, et croire/Et boire, danser... »

Université citoyenne, c'est parti !

La municipalité lance son Université citoyenne qui propose du 24 janvier au 1^{er} février, conférences, films et diaporamas suivis de débats sur le thème : « La non-violence pour changer l'ordre établi ».

Les Courneuvien(ne)s le souhaitent, la municipalité l'a fait ! Gilles Poux et son équipe lancent la première session de l'Université citoyenne courneuvienne (U2C) qui propose quatre jours de conférences passionnantes, accessibles à tous et, bien sûr, entièrement gratuites, pour mieux comprendre notre société. Quoi de mieux que cette Université citoyenne courneuvienne pour en apprendre davantage sur les grands thèmes d'actualité ? « Dans une enquête d'opinion (lancée en 2011), nous nous sommes rendu compte que plus de 37 % des habitants demandaient à la ville d'organiser davantage d'événements pour en apprendre plus sur les grandes questions de société. Nous avons donc travaillé à l'élaboration de cette Université citoyenne courneuvienne pour satisfaire leur curiosité et aider les habitants » explique Marie-Christine Labat, collaboratrice du maire, chargée des droits des femmes et de l'U2C.

Pour ce premier volet de conférences, le thème choisi est la non-violence. Pourquoi ? « Parce que la violence est partout. Ce thème revient sans arrêt dans la vie de tous les jours, souligne-t-elle. C'est une réalité. Aujourd'hui, comment réagir face à cette société devenue si inégalitaire ? Comment changer l'ordre établi ? À la manière des différents groupes non-violents, tels que le mouvement des Indignés ? Ou ceux qui ont influencé les printemps arabes ? Ou encore, comme il y a plusieurs années, à la façon des Faucheurs volontaires contre les cultures d'OGM ? La révolte non violente est plus que jamais une forme de réponse à ce monde inégalitaire, injuste.

C'est une évidence. Tous ces groupes d'action non-violente travaillent à faire évoluer les droits. Nous avons envie de mieux cerner ce phénomène qui a marqué une bonne partie du XX^e siècle et qui revient de plus en plus. »

Pour aborder la question, donc, de la non-violence comme solution pour le changement, une palette de spécialistes chevronnés viennent s'adresser aux Courneuvien(ne)s avec ce premier cycle de l'U2C (voir programme page 9). De François Vaillant, rédacteur en chef de la revue *Alternatives non-violentes* (voir ci-dessous) à Régis Forgeot, historien et docteur de l'Université Paris-VIII, en passant par Xavier Renou, activiste fondateur du collectif *Les Désobéissants* et Charles Silvestre, journaliste spécialiste de Jean Jaurès (voir page 16), les Courneuvien(ne)s ont désormais accès à toute l'information et tout le savoir possibles pour se forger, ensemble, leur opinion sur la non-violence, un grand sujet de société.

Maître d'œuvre de l'U2C, Marie-Christine Labat précise que cette première édition « travaille à la poursuite



Martin Luther King lors de la marche vers Washington pour le travail et la liberté, le 28 août 1963.

de la transformation de la société pour que chacun de ses membres, quels que soit son rôle ou sa fonction, puisse participer pleinement et concrètement aux processus de la décision publique et à la

construction de l'avenir. » Le lancement de l'U2C est un événement démocratique incontestable et un bel exemple d'éducation populaire. Venez nombreux ! ●

Isabelle Meurisse

« À la rencontre de l'Histoire »

Entretien avec François Vaillant, rédacteur en chef de la revue *Alternatives non-violentes*.

Regards : Pourquoi avoir choisi un film sur Martin Luther King (1929-1968) pour débattre de la non-violence le 24 janvier ?

François Vaillant : Il s'agit d'un Noir américain qui a combattu la ségrégation raciale dans les années 1950 et 1960, aux États-Unis. Comme Gandhi avant lui, il a choisi le combat non-violent, et nous propose toute la panoplie des actions non-violentes. Pasteur protestant, il ne fut pas seulement un homme de prière, il fut avant tout un homme d'action, toujours en mouvement, face à des racistes à l'injure permanente.

R. : S'agit-il de faits à retenir et à méditer ?

F. V. : Nous devrions nous inspirer en France des actions des Noirs américains de ces années-là avec Martin Luther King : la lutte contre le racisme, les discriminations, le sexisme, les injustices... La non-violence n'a rien à voir avec la passivité ou la résignation. Elle fait comprendre que rendre coup pour coup, œil pour œil, dent pour dent, ne sert qu'à alimenter la spirale de la violence. La non-violence consiste à combattre la violence par des moyens qui vont, non pas blesser l'adversaire, mais le contraindre à changer de comportement. Citons les sit-in,

blocage, boycott ou autre désobéissance civile...

R. : Martin Luther King disait : « Chacun a la responsabilité morale de désobéir aux lois injustes ».

F. V. : J'ai connu moi-même des procès en France après avoir commis des actions non-violentes de désobéissance civile avec le collectif des déboulonneurs. Chaque fois j'expliquais à mes juges qu'en effet, si une société doit vivre avec des règles et des lois, il convient d'y désobéir quand elles sont néfastes, au regard de la morale. La désobéissance civile est l'inverse de la désobéissance criminelle. Le non-violent ne fuit

pas, mais cherche à se faire arrêter par la police. Il ne cache rien et se déclare prêt à assumer les conséquences de son acte de désobéisseur devant les tribunaux. ●

Propos recueillis par Julien Moschetti

INFOS +

Débat « Qu'est ce que la non violence ? »
Intervention de François Vaillant et projection de Dr. Martin Luther King, I have a dream le jeudi 24 janvier au cinéma L'Étoile, de 19h à 21h.
www.alternatives-non-violentes.fr

VOUS AVEZ DIT ?



Régis Tillet, prêtre

« Pas réservées aux intellos »

« Dans la logique de mon investissement citoyen, avec les comités de voisinage et les ateliers citoyenneté des Rencontres pour La Courneuve, j'ai participé aux ateliers de préparation de l'Université citoyenne courneuvienne. Université, c'est un mot qui peut faire peur. C'est pourquoi on a réfléchi à des thèmes simples pour rassembler un maximum de

Courneuviens. Ces conférences-débats ne sont pas réservées aux intellos. On est parti des préoccupations quotidiennes des gens pour les faire réfléchir, par exemple, à l'application de la non-violence dans leur quartier, au pied de leur HLM. »



Michel Petit, retraité

« Être fort sans être agressif »

« L'Université citoyenne courneuvienne va donner l'état des connaissances sur un sujet pour susciter de nouvelles réflexions, suggérer de nouveaux modes d'intervention. Il y aura du temps pour écouter, réfléchir, débattre. Il sera possible de s'exprimer, à la différence des débats télé et radio noyés par une multitude d'intervenants. La non-violence et la désobéissance civile sont des formes de lutte qui exigent connaissances et pragmatisme, pour par exemple apprendre à contrôler ses réactions sans rentrer dans la spirale de la violence. On peut être fort sans être agressif. Le calme peut être désarmant. »

Propos recueillis par Julien Moschetti

Programme

Des peintures pour aiguiller notre réflexion

Pour la première session de conférences de l'Université citoyenne courneuvienne, La Courneuve a concocté un programme d'envergure, accessible à tous.



Pour débattre de la non-violence, des livres sur les grandes figures de désobéissance pacifique: Martin Luther King et Gandhi. Nelson Mandela s'y est pris autrement.

Le 1^{er} rendez-vous de l'Université citoyenne courneuvienne est fixé le **24 janvier de 19h à 21h**.

François Vaillant (voir page 8), rédacteur en chef de la revue *Alternatives non-violentes*, entame le ballet passionnant de conférences, avec la projection au cinéma L'Étoile du film *Dr Martin Luther King, I have a dream*. Grâce à cette entrée en matière, la notion de non-violence, très présente dans le film de Thomas Friedman, apparaîtra beaucoup plus claire aux yeux des participants. Ils auront alors toutes les clés en main nécessaires pour la suite des événements, prévus les 25, 26 janvier et le 1^{er} février. **Vendredi 25 janvier à 18h30**, c'est au tour de l'activiste Xavier Renou, fondateur du collectif Les Désobéissants, d'expliquer ce qu'est la désobéissance civile. En présence de syndicalistes CGT énergie qui ont eux-mêmes mené des actions de désobéissance civile, Xavier Renou commentera, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville, un diaporama de différents mouvements et d'actions, menés tant en France qu'en Europe. Le **26 janvier**

à 15h, toujours en salle des fêtes de l'Hôtel de ville, le journaliste Charles Silvestre (voir page 16) parlera d'une figure historique et politique, emblématique de la gauche: Jean Jaurès (Castres, 1859 - Paris, 1914). Le comportement de ce grand homme, qui s'est notamment illustré par son pacifisme et son opposition au déclenchement de la Première Guerre mondiale, nous parle-t-il encore aujourd'hui? C'est à cette question que Charles Silvestre répondra lors de cet après-midi d'Université citoyenne, qui **s'achèvera avec un un bal** en présence de Marc Perrone, accordéoniste courneuvien bien connu et engagé et ses musiciens. Et pour clore cette formidable initiative, l'historien Régis Forgeot, docteur de l'Université Paris-VIII, proposera le **1^{er} février à 18h30** en salle des fêtes de l'Hôtel de ville, sa définition de la paix et l'intérêt qu'il voit à vivre de manière pacifiste. Un beau programme qui va aider jeunes et moins jeunes à ouvrir les yeux sur le monde qui les entoure. ●

Isabelle Meurisse

37%

c'est le pourcentage de Courneuviens estimant que la municipalité ne fait pas suffisamment pour aider les citoyens à mieux comprendre la société actuelle.



« Il ne peut y avoir de révolution que là où il y a conscience ».

Citation de Jean Jaurès, grande figure socialiste, qui est à l'honneur lors de la première Université citoyenne courneuvienne (voir aussi page 16), un an avant le centenaire de sa mort. Une citation qui éclairera aussi les prochains cycles de l'U2C. Ils seront consacrés, en avril, au libéralisme et à l'héritage d'Aimé Césaire plus l'abolition de l'esclavage en juin.

KÉSAKO?

L'Université populaire

À la fin du XIX^e siècle l'Université populaire (UP) a pour but de rapprocher les intellectuels et la classe ouvrière. Lors de l'affaire Dreyfus, les pro-dreyfusards, tels Émile Zola ou Jean Jaurès sont désignés comme des intellectuels, néologisme popularisé par Maurice Barrès, un nationaliste très en vogue à l'époque grâce à son succès de librairie *Les déracinés* de 1897. Le néologisme est destiné à marquer leur méconnaissance du peuple. La «Coopération des idées» de Georges Deherme, créée le 9 octobre 1899 est souvent considérée comme la première tentative d'éducation populaire. Les fondateurs de l'Université populaire de Caen, dont le philosophe hédoniste Michel Onfray, ont relancé le mouvement en 2002. Cette UP a comme objectifs, entre autres, que « la culture y soit vécue comme un auxiliaire de la construction de soi, non comme une occasion de signature sociale. »

TRIBUNES POLITIQUES

ÉLUS COMMUNISTES ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

Rassemblons-nous autour de la réussite pour tous



Le budget 2013 illustre notre action pour préparer l'avenir de La Courneuve, accélérer son renouveau, continuer son aménagement pour qu'il soit utile à tous. Nous plaçons cette nouvelle année sous le signe du Droit à la réussite pour tous. Nous pensons que cette ambition doit se décliner pour chaque citoyen, sur tous les domaines de la vie, dans les limites du service public communal mais toujours vers plus de solidarité, d'égalité, de défense des droits, face aux difficultés et aux obstacles que rencontrent les citoyens durant cette période de crise économique. Notre ville change, se modernise. L'enjeu des années à venir est de poursuivre cette mutation

durable, dans la concertation, la participation de tous aux décisions et la justice. Nous pensons qu'il y a d'autres chemins possibles que l'acceptation de la crise et des mesures d'austérité. Nous voulons porter un projet municipal de large rassemblement à gauche. Pour cela nous sommes aux côtés du maire pour conduire une liste aux prochaines municipales, regroupant l'ensemble des composantes de la gauche française et nous les appelons à s'unir et se mobiliser pour gagner en 2014, comme nous avons su le faire au deuxième tour des élections présidentielles. 2013 sera donc une nouvelle année de lutte pour défendre nos droits et de construction pour faire de La Courneuve une ville apaisée.

Muriel Tendron

Adjointe au maire

ÉLUS VERTS ET APPARENTÉS

Vœux.



C'est le Nouvel An et pour ne pas faillir à la tradition nous vous souhaitons une bonne et heureuse année. Cette année 2012 a été le théâtre de changements. Le plus important et certainement le plus plaisant a été le changement de gouvernement au profit de monsieur François Hollande et de ses alliés. Hélas nous héritons d'un pays dans une situation catastrophique aussi bien au niveau économique que social. L'étendue des dégâts se fait sentir chaque jour et les options prises par l'ancien gouvernement entre autres dans la gestion public/privé n'a pas fini de se faire sentir. Bien que nous soyons habitués aux crises qui

se succèdent les unes après les autres, aucune mesure n'a été déployée par Nicolas Sarkozy et son équipe, obligeant la France à subir ce nouveau tourment avec son cortège de hausses et de privations qui toucheront une fois de plus les plus démunis; les mieux nantis préférant partir en Belgique. L'année 2013 s'annonce difficile et l'entrée de la France dans un nouveau conflit au Mali n'est pas une bonne nouvelle, la guerre n'est jamais une bonne nouvelle. Il nous reste l'espoir et c'est pourquoi je vous souhaite de nouveau une bonne et heureuse année de la part d'EELV La Courneuve.

Didier Schulz

Conseiller municipal

ÉLUS LUTTE OUVRIÈRE

À bas l'intervention militaire française au Mali!



L'armée française est intervenue pour sauver le pouvoir récemment mis en place au Mali, avec pour raison invoquée, stopper l'avancée de la rébellion dans le nord du pays. Les intérêts des populations du nord comme du sud du Mali n'ont rien à voir avec les motivations invoquées par l'État français.

Le gouvernement français parle de s'opposer à l'instauration d'un « État terroriste », mais ce n'est qu'un prétexte. Il se fiche bien de ce que peuvent vivre les populations maliennes tant au nord qu'au sud du pays et des exactions dont elles sont victimes de part et d'autre. Il est avant tout préoccupé de préserver l'ordre dans sa zone

d'influence africaine. Car, non loin de la zone de conflit du Mali, se trouve le Niger, grand fournisseur d'uranium pour le trust français Areva. Il s'agit une fois de plus d'aller défendre les intérêts impérialistes français et de maintenir un ordre économique qui permet aux grands groupes français de piller ces pays. Lutte ouvrière dénonce cette intervention militaire, tout comme la présence des troupes française partout en Afrique: au Sénégal, en Côte-d'Ivoire, au Burkina Faso, au Tchad et à Djibouti.

Cécile Duchêne, Liliane Lecaillon, Jean-Michel Villeriot

Conseillers municipaux

Tél.: 06 10 92 44 77. www.lutte-ouvriere.org

Permanence les lundis, de 18h à 19h en mairie

ÉLUS SOCIALISTES

2013, une année utile!



L'année qui s'est achevée est, à bien des égards, exceptionnelle. Une année faite de joies et d'espoirs qui a permis le retour de la gauche aux responsabilités mais marquée, aussi, par la crise économique qui nourrit la crainte de l'avenir. J'en mesure chaque jour les conséquences terribles, à La Courneuve et en Seine-Saint-Denis. Pour autant, les inquiétudes qui s'expriment ne doivent pas avoir raison de notre détermination. Une action résolue a été engagée par le gouvernement pour en combattre les effets déléteurs, qui menacent les plus fragiles. À l'aube de cette nouvelle année, je forme donc le vœu qu'à l'impatience réponde l'exigence. L'exigence de tenir le cap pour que les

engagements pris devant les Français soient tenus. L'exigence, enfin, de donner les moyens financiers aux collectivités chargées des politiques de solidarité qui constituent souvent le premier rempart face à la crise. Le nouvel acte de décentralisation devra donc nécessairement conforter leur capacité à assurer la cohésion sociale et à garantir l'égalité territoriale. J'ai engagé toutes mes forces dans ce combat, parce que je suis convaincu, plus que jamais, que nous devons faire de 2013 une année de confiance, d'actions, et de projets. À vous toutes et à vous tous, belle et heureuse année 2013 ! Et comme chaque année, je vous retrouverai salle Philippe-Roux, dimanche 20 janvier, à 11h.

Stéphane Troussel

Conseiller municipal de La Courneuve

Président du Conseil général de Seine-Saint-Denis

Tél.: 01 43 93 93 75 - www.stephanetroussel.fr

Les textes des autres groupes
ne sont pas parvenus à temps à la rédaction du journal.

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes
représentés au Conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

DE VOUS A NOUS

Réagissez! Écrivez-nous
Regards.

33, avenue Gabriel-Péri
93120 La Courneuve
regards@ville-la-courneuve.fr

Boeuf pluridisciplinaire

L'inventeur du soundpainting, un langage de composition en temps réel, est l'invité de marque des masterclasses du Conservatoire du 25 au 27 janvier.

Tu as fait une erreur de signe Laura, ça m'a donné une idée pour composer en temps réel.

Surtout, continuez à faire des erreurs, ça me donne plein d'idées!» Joseph Grau, le professeur de l'atelier collectif d'improvisation contemporaine du CRR 93, sait trouver les mots justes pour susciter le lâcher prise. Dans quelques jours, ses élèves participeront aux masterclasses de soundpainting (peinture de sons en anglais), un langage de direction d'orchestre et de composition en temps réel créé dans les années 1970 par le compositeur new yorkais Walter Thompson (interview ci-dessous). Le soundpainting est une langue des signes d'un autre monde (1200 gestes en tout), un mode d'expression artistique insolite inventé par Thompson, donc, pour élargir le spectre de créativité d'orchestres pluridisciplinaires. Le chef d'orchestre utilise ses mains et son corps pour envoyer des signaux aux soundpainters (peintres de sons en anglais. Cette expression désigne les artistes de l'orchestre) dont les réponses sont à leur tour modelées par le chef d'orchestre qui donne lui-même naissance à une nouvelle série de gestes. « Avec le soundpainting, tout élément devient un élément de composition qui se construit en temps réel, se réjouit Joseph Grau, un ancien élève de Walter Thompson. Un même signe peut induire des réponses différentes, si bien que l'erreur devient un élément de composition à part entière. Le soundpainting permet une pédagogie sans erreur. » Autre avantage, l'universalité du langage, source de pluridisciplinarité. Le résultat est ahurissant. Le pianiste pince les cordes de son piano, frappe du poing contre le couvercle, la comédienne se transforme en chat, poule, chimpanzé... Une connivence universelle s'établit entre le chef d'orchestre et les soundpainters. « Le soundpainting permet d'ouvrir d'autres champs d'expression, au-delà de la comé-



Virginie Salot

De dos, Joseph Grau, le professeur d'improvisation. Selon lui, le soundpainting s'imposera un jour comme le « nouveau solfège ».

die, d'après Laura, une comédienne, de l'atelier d'improvisation du CRR 93. J'apprécie particulièrement l'interactivité du soundpainting qui permet de créer collectivement tout en interagissant avec les autres artistes, peu importe la discipline pratiquée. » Débarrassés du spectre de l'erreur, les artistes se libèrent, improvisent à loisir dans les directions qu'ils désirent, comme des enfants de maternelle dans un cours de récréation. « On joue relax, sans stress, ça permet de se lâcher, s'amuse Louise, flutiste. Le soundpainting permet de dépasser l'apprentissage de la

technique classique pour rechercher de nouveaux sons, produire des effets différents grâce aux signes. Cela nous permet de mieux connaître notre instrument. » Pour découvrir de vos propres oreilles cet ovni musical, rendez-vous au CRR 93, le vendredi 25 janvier et le dimanche 27 janvier. « Aujourd'hui, on a un peu trop tendance à venir écouter ce qu'on l'on connaît déjà, prévient Joseph Grau. On ne veut pas être surpris, dérangé dans ses habitudes. Oubliez ce que vous connaissez, soyez curieux de nouveautés » ●

Julien Moschetti

INFOS +

Vendredi 25 janvier,
masterclass de 10h à 18h.
Dimanche 27 janvier, à 16h
Concert de « restitution »
de la masterclass
Entrée libre sur réservation
uniquement, dans la limite
des places disponibles,
Tél.: 01 43 11 21 10
ou : 01 48 11 04 60
mail : communication@
conservatoireregional93.fr

« Casser les barrières entre les arts »

Walter Thompson, compositeur et inventeur du soundpainting.

Regards: Comment est né le langage de ce que vous appelez le soundpainting ?

Walter Thompson : J'ai créé mes premiers gestes en 1974 dans le premier orchestre que j'ai dirigé à Woodstock, une ville proche de New York. Frustré par la réponse d'un artiste interprète lors de mes premiers essais, j'ai essayé de communiquer avec le groupe sans être obligé de passer par des mots. Et j'ai inventé le signe Long Tone (Son Tenu) pour renforcer la direction musicale de ma composition. Quelques minutes plus tard, la réponse au geste était excellente, j'ai donc créé un autre signe. Cela a donné le soundpainting (peinture de sons en anglais).

R. : Les signes de soundpainting ont-ils vocation à structurer, cadrer l'improvisation ?

W. T. : Non, les signes ne servent pas à structurer ou guider l'improvisation, mais à composer des œuvres musicales. Le soundpainting n'est pas intuitif, c'est un langage de composition complètement codifié. Chaque signe a ses caractéristiques spécifiques. C'est un peu comme si on utilisait des signes à la place d'un stylo ou d'un papier pour parler, sauf qu'on compose.

R. : En quoi le soundpainting ouvre-t-il la voie de la pluridisciplinarité ?

W. T. : Le soundpainting casse les barrières entre les différents arts pour offrir plus de liberté aux compositeurs. On peut parfaitement imaginer un groupe de soundpainting qui mélangerait des musiciens, des danseurs, des acteurs, des artistes visuels, des clowns, des avocats, des docteurs, des politiciens. Plus le groupe est varié, plus le challenge est intéressant pour le compositeur. Je ne veux pas re-crée ce qui a déjà été fait, je préfère prendre des risques, me lancer des défis qui m'amèneront vers d'autres directions dans mon travail. ●

Propos recueillis par Julien Moschetti



Walter Thompson, compositeur new-yorkais a inventé le soundpainting.

Volley-ball

Graines de volleyeurs

Bonne nouvelle, les ateliers d'initiation au volley-ball de l'Étoile club sportif courneuvien (ECSC) sont de retour. Dans les écoles Louise-Michel, Henri-Wallon et Paul-Langevin.

De l'autre côté du filet de volley-ball, des cerceaux que les élèves de CM1 de l'école Paul-Langevin doivent viser. Objectif, y envoyer les « boulets de canon » pour accumuler les « trésors » et « construire un château ». Les expressions utilisées par l'entraîneur-animateur Tugdual Lemauiel suscitent l'imaginaire des enfants qui se lancent à cœur joie dans l'aventure, comme s'il s'agissait de construire des châteaux de sable. « J'essaie de rendre agréable l'apprentissage des techniques du volley-ball en inventant des histoires, explique Tugdual. Quand j'évoque des personnages de dessin animé ou Harry Potter et sa poudre magique, je sais que les enfants vont percuter. On propose des jeux différents à chaque atelier pour qu'ils reproduisent les mêmes gestuelles sans avoir l'impression de faire le même exercice. » Lesquels s'appuient sur des gestes intermédiaires pour assurer un apprentissage ludique des techniques. Les enfants se familiarisent progressivement avec le ballon, apprennent à évaluer les trajectoires, les points de chute, à se repérer dans l'espace... Ce n'est que dans un deuxième temps qu'ils feront l'apprentissage de techniques plus élaborées comme la manchette. Ambition affichée : faire découvrir une discipline moins populaire en France que le foot, pour, le cas échéant, détecter et recruter les futurs joueurs de l'ECSC. « Le volley-ball est un sport peu médiatique, déplore Jérôme Berthaut, membre du bureau de l'ECSC. On se contente de quelques images dans l'émission Stade 2. Il y a aussi la chaîne Sport +, mais c'est payant. » Dans la cour de l'école, le volley-ball doit aussi faire face à la concurrence de sports plus populaires, football et basket. Le sport préféré de Faris, 9 ans ? « Le football ! J'en fais à l'école, en bas de chez moi,



La pratique du volley-ball améliore le repérage dans l'espace et cultive les qualités d'adresse et de vivacité. Ici, les enfants en plein jeu de gagne-terrain.

et bientôt en club. » Et, à part ça, Faris, quel sport aimes-tu ? Pas de réponse. Difficile de lutter face à la suprématie du foot chez les garçons. Certains, comme Kevin, ont appris lors des ateliers qu'on « jouait au volley avec les mains, et non les pieds ». D'autres, comme

Nasuf, ont vite compris leur intérêt : « J'aime le volley car on joue avec les mains. Ça donne de la force dans les mains et les bras, mais c'est aussi bon pour tout le corps ». Et si l'ECSC avait trouvé son futur champion ? ●

Julien Moschetti

Vendée Globe

Jean-Pierre Dick VS Alex Thomson

Le 7 janvier, le skipper du Virbac-Paprec 3 repère une défaillance matérielle. À nouveau dans la course, Jean-Pierre Dick compte bien rattraper son retard.

10 janvier, bataille pour la 3^e place

« Alex (Thomson) a fait une super option à l'ouest. Il a réussi à passer de l'autre côté de la dépression et navigue au portant, tandis que je suis au près océanique. D'après les routages, nous devrions nous retrouver à égalité au large du Brésil. Cela va relancer le jeu. Mon option était bonne dans le timing avant mon incident. Je suis prêt à aller au combat pour la troisième place. J'aime la bagarre ! Il va falloir s'arracher pour la conserver. J'ai grappillé une centaine de milles sur la tête de flotte car j'ai bénéficié d'un vent plus favorable ces dernières 24h. C'est toujours cela de pris ! Le vent mollit doucement, on se rapproche du point de virement, normalement demain, direction l'équateur. »



11 janvier, nouvelle stratégie

« J'ai viré au petit matin. C'est parti pour un long bord où le vent devrait adonner progressivement. Virbac-Paprec 3 va accélérer en naviguant à des allures rapides. Je vais m'appliquer sur la vitesse du bateau. L'écart avec Thomson est sensé être à son maximum ce matin. Cela devrait diminuer dès les prochains classements en ma faveur. Enfin, je l'espère ! »

12 janvier, l'écart se resserre

« Alex a passé beaucoup de temps dans le centre de la dépression cette nuit. Il a progressé à faible allure. Cela m'a permis de revenir à 5,5 milles de lui. Ce matin, le britannique a touché du vent mais je pense pouvoir lui reprendre encore quelques milles. Il va falloir être patient, la remontée de l'Atlantique est assez longue. C'est une partie où il n'y a pas grand-chose à faire au niveau stratégie. »

13 janvier, reprise de la 3^e place

« Alex est bien sous le vent, je vais donc avoir une capacité d'accélération supérieure à lui, je vais en profiter. Cela devrait me permettre d'accélérer pour tenter de grappiller des milles sur Armel (Le Cléac'h) et réduire l'écart avec la tête de flotte. »

Résultats sportifs

Week-end des 12-13 janvier
Football

- Seniors masculins, 3^e division Aulnay Fc 2-La Courneuve : 2 - 1
- Seniors masculins, Futsal, 1^{re} division Neuilly sur Marne-La Courneuve : 4 - 4

Basket-ball

- W.O.S.B.-Union Saint-Denis-La Courneuve : 92 - 76

Week-end des 5-6 janvier
Basketball

- Saint-Dizier-Union Saint-Denis-La Courneuve : 60 - 53

Week-end des 22-23 décembre
Basket-ball

- Union Saint-Denis-La Courneuve-Saint-Maurice : 77 - 67

Karaté

- Challenge Adidas Maryam Gomez, minime, -55 kg, 1^{re}.

Jiu Jitsu brésilien

- Bilal Benmahammed, catégorie adulte, -66 kg, 1^{er}.

Week-end des 15-16 décembre
Volley-ball

- Seniors masculins : Val-de-Marne-La Courneuve : 3 - 0
- Seniors féminines : Bois d'Arcy-La Courneuve : 1 - 3

Week-end des 2-3 décembre
Karaté

- Coupe régionale
- Meriem Izem, benjamine, -45 kg, 1^{re}
- Auriane Mejdj, benjamine, +45 kg, 1^{re}
- Vincent Roux, benjamin, +45 kg, 2^e



Plaisirs de la découverte

Retrouver l'espace John-Lennon flambant neuf

On piaffait d'impatience. Ça y est. La médiathèque John-Lennon ouvre ses portes dès le 29 janvier. Un an de travaux l'ont transformée en formidable lieu vivant.

Plus de 30 000 livres, disques, BD, DVD: que de plaisirs en perspective, derrière la façade vitrée! La médiathèque John-Lennon, refaite à neuf, nous attend. Dès le 29 janvier, avec un programme alléchant d'animations pour célébrer ensemble cette réouverture attendue. Un an de travaux, ça se voit et ça va ravir le lecteur et celui qui rêve de le devenir. C'est à dire tout le monde. Bienvenue chez vous dans ce formidable espace de vie. Pour jeter un œil à la nouvelle expo dans l'entrée, feuilleter un journal, goûter quelques pages d'un dernier roman, rigoler avec une BD, réviser son cours de français, faire ses devoirs au calme ou même apprendre le tamoul. La place est nette et lumineuse, les fauteuils confortables, l'espace poussettes bien pensé, l'aménagement du coin jeunesse idéal pour rassurer

les parents, les étagères sur roulettes et pas trop hautes pour dégager la vue. Les habitués vont apprécier les innovations à leur juste valeur. Trois nouveaux espaces d'abord. Une vaste salle multimédia avec huit postes informatiques. Une belle salle de travail, pour les ateliers, ou le calme nécessaire aux devoirs. Et une salle d'activités et animations, insonorisée, pour rencontres, spectacles ou projections. Par ailleurs, c'est nouveau aussi, on peut, si on veut, emprunter ou rendre ses documents tout seul, grâce à deux automates. Les bibliothécaires ne se sont pas envolés, qu'on se rassure. Que demander de plus? Le programme des festivités d'ouverture, bien sûr: dès le 29, une expo, prêtée par le salon du livre de Montreuil, sur Alice et Pinocchio. Trois illustrateurs à découvrir. Dès le 30 à 15h, un rendez-vous pour le public familial

« Du livre au vivant », spectacle autour du personnage de Pinocchio, suivi d'un atelier masque, origami, mime, pour les enfants. Pensez à vous inscrire! Les rendez-vous du mercredi des 6, 13, 20 et 27 février pour les 6-12 ans vont s'enchaîner autour de Pinocchio et Alice. Et quatre ateliers multimedia, les samedis 16 et 23 février et mercredis 6 et 20 vont captiver les ados et jeunes de 77 ans: initiation informatique, communiquer sur Internet, Médi@TIC késako? et Jeux en ligne sur ordinateur. Entrez, la porte est grand'ouverte! ●

Claire Moreau-Shirbon

INFOS +

Inauguration officielle le 2 février à 15h
Médiathèque John-Lennon
9 avenue du Général-Leclerc
La Courneuve. Tél.: 01 71 86 34 70



Virginie Salot

« Il est bien agréable de proposer au quartier une médiathèque plus conviviale, colorée, attirante, avec une place pour chacun » se réjouit Flavie Rouanet, directrice.

Espace jeunesse Guy-Môquet

Les Mots dans l'escalier: 20^e édition

Vendredi 25, le hall de l'espace jeunesse Guy-Môquet se transforme en scène ouverte. Artistes amateurs, professionnels ou simples passionnés font le show.

Qui dit nouvelle année, dit retour des Mots dans l'escalier. Pour la vingtième édition de cette scène ouverte à tous les artistes locaux, férus de musique, de danse, de théâtre ou de toute autre forme d'art, les animateurs de l'espace jeunesse Guy-Môquet ont préparé un programme croustillant. Dès 19h, les artistes, sous les feux de la rampe... de l'escalier du ferronnier d'art Raymond Subes, emmènent le

public dans des ambiances chaleureuses et des univers très différents les uns des autres. Percussions brésiliennes, musiques orientales, jazz manouche, mais aussi piano avec Yannis, violon avec Judith, saxophone avec Matthieu, jazz avec les Japonnais Kentaro et Satoru. Ce n'est pas tout: voici encore de la danse, du jonglage, du rap avec Pésoa, ou encore de la soul avec Sydje, Saphyna, Moïse et Every Crew. Et comme d'habitude, venez

savourer la soirée en famille ou entre amis, et si jamais l'envie vous vient de monter sur la scène de l'espace jeunesse Guy-Môquet, n'hésitez pas: il est toujours bon de faire partager sa passion! ● Isabelle Meurisse

INFOS +

25 janvier à 19h,
à l'espace jeunesse Guy-Môquet,
119 av. Paul-Vaillant-Couturier. Entrée libre.

À l'Étoile

Tous les films du 17 au 30 janvier 2013

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville

Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04

et sur www.ville-la-courneuve.fr

D Soirée découverte, tarif unique 3€

J Film Jeune public

AD : Supplément projection 3D : 1€

Prix : tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€ - tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public, groupes d'associations 2,50€ - Tarif réduit 4,50€ à toutes les séances du mercredi.

1 La balade de Babouchka (à partir de 3 ans)

Russie, 2006-2009, 52 mn, VF. *Quatre contes et merveilles de Russie*. Sam.19 à 15h30, dim.20 à 15h40

1 Le jour des Corneilles (à partir de 7 ans)

France, 2012, 1h36. *De Jean-Christophe Dessaint*. Mer.16 à 14h30, dim.20 à 14h

Les Lignes de Wellington

Portugal/France, 2012, VO, 2h31. *De Valéria Sarmiento, avec Nuno Lopes, John Malkovich, Marisa Paredes*. Merc.16 à 16h15, ven.18 à 18h, dim.20 à 18h, mar.22 à 20h30

Main dans la main

France, 2012, 1h30. *De Valérie Donzelli, avec Valérie Lemerrier, Jérémie Elkaim*. Ven.18 à 16h, sam.19 à 20h30, dim.20 à 16h30, lun.21 à 14h ciné-thé D, 20h30 D

Cogan : Killing them softly

États-Unis, 2012, VO, 1h37. *De Andrew Dominik, avec Brad Pitt, James Gandolfini*. Interdit aux moins de 12 ans. Mer.16 à 18h45, ven.18 à 12h D, 20h30, sam.19 à 18h30, mar.22 à 18h30

Les invisibles

France, 2012, 1h55. *De Sébastien Lifschitz*. Merc.16 à 20h30, sam.19 à 16h30, lun.21 à 18h30

Les bêtes du sud sauvage

États-Unis, 2012, VO, 1h32. *De Benh Zeitlin, avec Quvenzhané Wallis, Dwight Henry*. Caméra d'or au Festival de Cannes 2012. Lun.21 à 16h30, mar.29 à 18h30

1 Tomboy (à partir de 8 ans)

France, 2011, 1h22. *De Céline Sciamma, avec Zoé Heran, Malonn Levana, Jeanne Disson*. Mer.23 à 14h30

1 Les Cinq légendes (à partir de 6 ans)

États-Unis, 2012, 1h37, VF, (2D-3D). *De Peter Ramsey*. Ven.25 à 18h30, sam.26 à 14h, dim.27 à 14h

Tabou

Portugal, 2012, VO, 1h59. *De Miguel Gomes, avec Teresa Madruga, Ana Moreira*. Prix de la critique internationale au Festival de Berlin 2012. Mer.23 à 18h30, sam.26 à 18h30, lun.28 à 20h30h D, mar.29 à 16h30

Foxfire

France/ États-Unis, 2012, VO, 2h23. *De Laurent Cantet, avec Raven Adamson, Katie Coseni, Madeleine Bisson...* Mer.23 à 20h30, ven.25 à 20h30, sam.26 à 16h, lun.28 à 18h

De l'autre côté du périph'

France, 2012, 1h35. *De Michel Chahron, avec Omar Sy, Laurent Laffite*. Mer.23 à 16h30, ven.25 à 12h, 16h30, sam.26 à 20h30

Gang of Wasseyapur 1

Inde, 2011, VO, 2h40. *De Anurag Kashyap, avec Manoj Bajpai, Tigmanshu Dhulia, Piyush Mishra*. Dim.27 à 18h30, mar.29 à 20h30

Ciné-club de l'Étoile

La chatte sur un toit brûlant

États-Unis, 1958, VO, 1h48. *De Richard Brooks, avec Elizabeth Taylor, Paul Newman*. Sam.26 à 20h30

1 Les temps modernes (à partir de 8 ans)

États-Unis 1936, 1h25. *De Charles Chaplin, avec Charles Chaplin, Paulette Goddard*. Mer.30 à 14h30

Héritage

France/Israël/Palestine, 2012, VO, 1h28. *De Hiam Abbass, avec Hiam Abbass, Hafsia Herzi*. Mer.30 à 20h30

Renoir

France, 2012, 1h51. *De Michel Bourdos, avec Michel Bouquet, Vincent Rotthiers*. Mer.30 à 18h30

4h44 dernier jour sur terre

États-Unis, 2012, VO, 1h22. *D'Abel Ferrara, avec Willem Dafoe, Shanyn Leigh*. Merc.30 à 16h30

BLOC-NOTES

État civil

Naissances

Novembre

22 • Luc Qi
27 • Shaalane

Golaup

29 • Mohamed Abed
30 • Jahnaël Viralde

Décembre

4 • Youssef Jaija
5 • Isaac yan
5 • Maya Seandru
5 • Noah Lescat
6 • Clément Cai
6 • Amine
Ouachaou
6 • Mailina Dinh
7 • Prana
Kanthasoruban

7 • Aroussi Elzrane

7 • Yaman Borekci

9 • Nour Hallem

9 • Asma Abdoul

Zalil

10 • Karish Sekvaraj

10 • Idriss El Mrabit

11 • Ilyès Lazaar

11 • Salma Falah

12 • Fériel Rekik

13 • Safa Khadim

13 • Alina El Garhey

13 • Dima Ivanova

14 • Essam Hakkou

14 • Dylan Brahami

14 • Assya Mezira

Mariages

• Stéphane Schivon

et Lolita Marien

• Nabil Bourara et

Anissa Chabaane

• Zamir Camard et

Nachimabéghame

Abiboulla

• Tarik Izem et

Naïma Yousfi

• Laurent Savin et

Saâda Raougui

Décès

• Christian Plard

• Maria Busconi

• Amokrane Salhi

• Riccardo Nira

• Claude Vuarrier

• Pierre Coulon

• Didier Dubois

Numéros utiles

Urgences

Pompiers: 18

Police-secours: 17

SAMU: 15

Centre anti-poison:

Hôpital Fernand-Widal

Tél.: 01 40 05 48 48

SOS médecins:

24h/24 et 7 jours/7

Tél.: 08 20 33 24 24

Antenne Alzheimer

de La Courneuve:

06 21 21 39 35

ou 06 21 21 39 38

Solitude écoute

(pour les plus de

50 ans) N° Vert 0 800

47 47 88 (gratuit

depuis un fixe)

Commissariat

de police:

place du Pommier-de-

Tél.: 01 43 11 77 30

Mairie

Tél.: 01 49 92 60 00,

du lundi au vendredi

de 8h30 à 12h et de

13h30 à 17h; samedi

de 8h30 à 12h.

Incivilités, troubles du

voisinage, atteintes

aux personnes et aux

biens: un interlocuteur

à votre écoute, au

0 800 54 76 98 (appel

gratuit).

Permanences

des élus

• M. le maire,

Gilles Poux, reçoit

sur rendez-vous

au 01 49 92 60 00.

• Mme la députée

Marie-George Buffet

reçoit le deuxième

lundi de chaque mois

en mairie.

• M. le président

du Conseil général,

Stéphane Troussel,

reçoit le mercredi

après-midi sur

rendez-vous

au 01 43 93 93 75.

Plaine Commune

21, av. J.-Rimet 93 218

Saint-Denis cedex

Tél.: 01 55 93 55 55

Marché couvert

des Quatre-Routes

Les mardis, vendredis

et dimanches matin

Dépannages

EDF: 0 810 333 093

GDF: 0 810 433 093

Pharmacie

de garde

Tous les dimanches

et jours fériés 2012:

Bodokh. 74, av. Jean-

Jaurès à Pantin

Tél.: 01 48 45 01 46

Collecte

des déchets



Assurance retraite

depuis le 1^{er} juillet

un nouveau numéro

est à votre disposition:

39 60 (2,8 centimes

d'euro en heures

pleines).

Enquêtes publiques :

Interxion :

Ouverture d'une enquête publique du 07/01/2013 au 07/02/2013 suite à une demande d'autorisation d'exploiter dans le cadre des installations classées pour la protection de l'environnement faite par la société INTERXION au 1/3 rue Rateau 93120 La Courneuve.

L'entreprise est un data center (centre de stockage de données informatiques), qui, dans le cadre de son fonctionnement, possède des installations soumises à autorisation du Préfet.

Des permanences avec le commissaire enquêteur sont réalisées de 14h à 17h, les :

- lundi 14/01/2013 à la Bourse du travail,
- lundi 21/01/2013 au Centre administratif (58, avenue Gabriel-Péri),
- lundi 28/01/2013 à la Bourse du travail,
- et jeudi 07/02/2013 à la Bourse du travail.

Il sera possible de consulter le dossier complet portant sur l'établissement (avec les précisions techniques et administratives) lors de ces permanences, en présence du commissaire enquêteur, ou au service communal d'hygiène et santé hors de ces dates. Les réclamations, demandes ou autres seront enregistrées dans un registre spécifique.

Eurocopter :

Ouverture d'une enquête publique du 28/01/2013 au 01/03/2013 suite à une demande d'autorisation d'exploiter dans le cadre des installations classées pour la protection de l'environnement faite par la société EUROCOPTER sur les communes de Dugny et Bonneuil-en-France, en bordure de l'aéroport du Bourget.

L'entreprise qui regroupe une partie de ses activités aujourd'hui réparties sur plusieurs sites en Île-de-France, possède des installations soumises à autorisation du Préfet, dans le cadre de son fonctionnement.

Des permanences avec le commissaire enquêteur seront réalisées en mairies de Bonneuil-en-France et de Dugny.

À Bonneuil-en-France:

- lundi 28/01/2013 de 9h à 12h,
- mercredi 13/02/2013 de 16h30 à 19h30,
- mercredi 20/02/2013 de 16h30 à 19h30.

À Dugny:

- lundi 28/01/2013 de 14h à 17h,
- mercredi 19/02/2013 de 16h à 19h,
- vendredi 01/03/2013 de 14h30 à 17h30.



Les commerçants du marché
vous présentent tous
leurs meilleurs voeux
pour cette nouvelle année

Le marché de LA COURNEUVE
vous accueille les mardis,
vendredis et dimanches

19 JANVIER

Futsal

Seniors masculins, promotion honneur, La Courneuve-Paris 15.
Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

19 JANVIER

Boya + Maliétès

Boya explore le répertoire balkanique entre joie et mélancolie, Maliétès les cultures musicales autour de la mer Egée, de la Grèce à la Turquie.
Espace jeunesse Guy-Môquet, à 19h30.

20 JANVIER

Football

-17 ans, excellence, La Courneuve-Aulnay-sous-Bois.
Stade Nelson-Mandela, à 13h.

20 JANVIER

Autour du thé

La Cérémonie du thé consiste à préparer le thé vert en poudre appelé « matcha » de manière cérémoniale et à le servir à un petit groupe d'invités.
Parc départemental Georges-Valbon, de 14h à 14h30, de 15h à 15h30 ou de 16h à 16h30. Inscription obligatoire à la Maison du Parc, 01 43 11 13 00.

21 JANVIER

Ciné-thé

Projection en direction des seniors du film *Main dans la main*, de Valérie Donzelli.
Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 14h. Tarif : 2,50€.

23 JANVIER

Ateliers scientifiques

Initiative de l'association Les Petits débrouillards, ouverte aux enfants à partir de 7 ans. Pour comprendre les réactions physiques et chimiques du monde.
Médiathèque de la Maison de l'enfance, à 14h.

24 JANVIER

Atelier Prévention des chutes

Espace jeunesse Guy-Môquet à 8h15 ou à la Maison Marcel-Paul à 9h45 ou 11h. Renseignements au 01 43 11 80 62.

DU 24 JANV. AU 1^{ER} FÉV.

Université citoyenne courneuvienne

+INFOS PAGE 8-9

25 JANVIER

Conservatoire

Masterclass de soundpainting, un langage de direction d'orchestre et de composition en temps réel, en présence de son créateur, le compositeur new-yorkais Walter Thompson.
CRR 93, 41 avenue Gabriel-Péri, de 10 à 18h, entrée libre sur réservation, 01 43 11 21 10.

+INFOS PAGE 11

25 JANVIER

Rencontre avec Olivier Brunhes

L'auteur de *La nuit du chien* (Prix Senghor du premier roman francophone 2012) vient à *La Traverse* pour faire une lecture de son roman.

Librairie La Traverse, 7 allée des Tilleuls, à 18h30.

25 JANVIER

Les Mots dans l'escalier

Scène ouverte à toutes formes artistiques. Amateurs et professionnels sont les bienvenus.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 19h.
+INFOS PAGE 13

26 JANVIER

Rencontre avec Frédéric Petitjean

L'auteur du livre *Les Dolce* (Grand prix de l'imaginaire 2012) vient à la librairie courneuvienne. Il sera accompagné d'une équipe de Canal J.

Librairie La Traverse, 7 allée des Tilleuls, à 15h30.

26 JANVIER

Futsal

Seniors masculins, promotion honneur, La Courneuve-Montreuil.
Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

JUSQU'AU 27 JANVIER

Au cabaret Tchekhov

Création théâtrale de la troupe du Centre dramatique, inspirée des petites pièces de Tchekhov.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30 le mercredi 9, les jeudis, vendredis et samedis, et à 16h30 les dimanches. Tarifs : 16€ (plein), 11€ (réduit) et 8€ pour les Courneuviens.

27 JANVIER

Football

-17 ans, excellence, La Courneuve-La Noue.
Stade Nelson-Mandela, à 13h.

27 JANVIER

Conservatoire

Concert de restitution de la masterclass de soundpainting.
CRR 93, à 16h, entrée libre sur réservation, 01 43 11 21 10.

+INFOS PAGE 11

27 JANVIER

Ciné-club

Projection du film *La chatte sur un toit brûlant*, de Richard Brooks.
Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 16h. Tarif : 3€.

29 JANVIER

Réouverture de la médiathèque John-Lennon

Moult festivités pour les familles.
Place de la Fraternité.

+ INFOS PAGE 13

Une Bonne année à tous

« Aseggas ameggaz » ! *Regards* saisit l'occasion du Nouvel An amazigh (berbère), qui se célèbre le 12 janvier, pour souhaiter une belle année 2013 (2963, dans le calendrier Amazigh) aux nombreux Courneuviens d'origine Kabyle et Berbère. Dans notre numéro du 3 janvier, le message était collectif, et il était bien sûr impossible de dire Bonne année dans chaque langue des presque 110 nationalités qui composent la riche mosaïque courneuvienne... *Regards* le regrette. Que ceux que nous n'avons pas pu évoquer le comprennent. Et que ceux dont nous avons mal retranscrit l'expression originelle veuillent bien nous pardonner. Voilà notre souhait. Alors, à nouveau, une bonne année à tous.

29 JANVIER

Repas à thème

Les seniors de la Maison Marcel-Paul sont invités à venir partager un repas aux saveurs de l'Inde.

Maison Marcel-Paul, à 12h. Une participation financière sera demandée sur place.

29 JANVIER

Réunion droit au logement

À la suite de la semaine d'initiatives pour le droit au logement organisée par la municipalité en novembre dernier, Gilles Poux a écrit à François Hollande. Les Courneuviens sont invités à débattre des questions de logement.

Salle Philippe-Roux, 58 rue de la Convention, à 18h30.

29 JANVIER

Rencontre avec Philippe Nonie

L'auteur de *Carnets d'esprit* vient à *La Traverse* pour une rencontre avec les Courneuviens et une séance de dédicaces.

Librairie La Traverse, 7 allée des Tilleuls, à 19h30.

DU 29 JANV. AU 28 FÉV.

Exposition Alice et Pinocchio

Pour découvrir les personnages d'Alice et de Pinocchio dans les œuvres des illustrateurs de Nicole Claveloux, Aurélia Grandin et Roberto Innocenti.
Médiathèque John-Lennon.

30 JANVIER

Vaccinations

Centre municipal de santé (CMS), 20 av. du Général-Leclerc, salle de PMI au 2^e étage, de 13h30 à 15h30.

30 JANVIER

Pinocchio

Le spectacle tout public de la Compagnie pour l'artisanat des menteurs sera suivi d'un atelier créatif.
Médiathèque John-Lennon, à 15h.

31 JANVIER

Emploi en alternance

Les demandeurs d'emploi de moins

de 26 ans peuvent postuler pour être recrutés en alternance dans les métiers de la propreté.

Maison de l'emploi de La Courneuve, 17 place du Pommier-de-Bois, à 9h30.

31 JANVIER

Concert'O Déj

Les élèves du CRR 93 et du Pôle Sup'93 se produisent en concert à l'heure du déjeuner.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h. Restauration possible sur place. Entrée libre.

2 FÉVRIER

Inauguration de la médiathèque John-Lennon

De nombreuses festivités sont prévues pour l'occasion (spectacles, buffet, concerts).

Place de la Fraternité, de 10h à 18h. Inauguration officielle par les élus de La Courneuve et de Plaine commune à 15h.
+INFOS PAGE 13

2 FÉVRIER

Football américain

Championnat de France junior, Flash-Gladiateurs.
Stade Géo-André, à 18h.

2 FÉVRIER

Reste encore un peu

Spectacle de cirque de la Compagnie Mood/RV6K.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h. Tarifs : 10€ (plein) et 5€ (réduit).

3 FÉVRIER

Football

-17 ans, excellence, La Courneuve-Sevran.
Stade Nelson-Mandela, à 13h.

3 FÉVRIER

Atelier scrap nature

Venez vous initier à cette technique originale et créer vous-même une œuvre scrapbooking sur le thème de la nature au parc.
Parc départemental Georges-Valbon, de 13h30 à 17h. Inscriptions obligatoires au 01 43 11 13 00. Activité gratuite ouverte aux adultes et enfants à partir de 10 ans.

Charles Silvestre, spécialiste de Jean Jaurès

« Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire »

Conférencier invité pour la première Université citoyenne courneuvienne, Charles Silvestre a été pendant quarante ans journaliste à *L'Humanité*, le quotidien fondé en 1904 par Jean Jaurès (Castres, 1859 - Paris, 1914). Je l'ai rencontré à La Taverne du Croissant à Paris, précisément là où Jaurès succomba à deux balles dans le crâne, le soir du 31 juillet 1914. Notre conversation s'est bien sûr orientée autour de la grande figure du socialisme d'avant le Congrès de Tours, quand socialistes et communistes ne faisaient qu'un. L'occasion d'une plongée passionnante dans la vie d'une figure politique majeure.

« Il ne peut y avoir de révolution que là où il y a conscience » : Jean Jaurès écrit cette phrase en 1901. Et l'auteur sait de quoi il parle. Il connaît une métamorphose idéologique constante pendant 27 ans, de 1887, date de ses premiers articles dans *La Dépêche de Toulouse*, à 1914. Sa vie entière ressemble à une leçon d'éducation civique et citoyenne.

À 26 ans, élu le plus jeune député de Castres au Parlement en 1885, il soutient les « républicains opportunistes », des modérés auxquels appartient Jules Ferry. Jaurès est contre les mineurs de Decazeville qui tuent un ingénieur lors d'une grève contre la diminution de leur salaire en 1886. En revanche, en 1892, il prend fait et cause pour les mineurs de Carmaux qui sont contre le licenciement de leur représentant et maire de la commune. Le pouvoir en place envoie la troupe mettre un terme à la grève. Ce soutien de l'État à la bourgeoisie capitaliste horrifie Jean Jaurès qui se convertit au socialisme.

La vie de Jean Jaurès ne répond qu'à une seule exigence : combattre le pire en ayant en tête le meilleur. Il doit à chaque fois faire face aux événements, tenter de les maîtriser et de les dominer.

Quand on se penche sur sa gigantesque production d'écrits, on se rend compte du visionnaire qu'il était. Rien qu'à *L'Humanité*, on recense 2 650 articles. Dès 1908, un projet de sécurité sociale se dessine. Jaurès est pour le vote des femmes, pour la création d'un service public, pour le repos le dimanche, pour la journée de travail de huit heures, contre la peine de mort.

Quand Jaurès, le journaliste, étudie le



Thierry Mamberti

conflit russo-japonais entre 1904 et 1905, il anticipe la boucherie des guerres qui allaient advenir, transformant les tranchées en rivières de sang. Pour lui, une défaite appelle toujours une revanche. Il n'a pas tort puisque le traité de Versailles (signé le 28 juin 1919) qui met fin à la Première Guerre mondiale humilie l'Allemagne, la rendant seule responsable. Ce traité constitue l'une des pierres d'achoppement de l'édifice nazi. Car Hitler, en célébrant chaque anniversaire du traité, focalisera l'esprit de revanche des Allemands et leur haine des alliés qui ont mis le pays à genoux. Jaurès fut assassiné, à cause de son pacifisme, par Raoul Villain, un nationaliste qui prônait la revanche contre l'Allemagne. Pour autant, bien avant, un autre combat avait mobilisé le socialiste castrais contre l'avis de son propre camp ; l'affaire Dreyfus.

C'est un autre grand tournant dans la vie de Jaurès qui se déroule entre 1894 et 1898. Il se rend compte, lui, le républicain et farouche patriote que l'État, l'armée et l'Église travestissent les faits et la vérité afin de ne pas désavouer les institutions

militaires et judiciaires. En effet, en 1894, le capitaine Dreyfus, de confession juive, est accusé de haute trahison en faveur de l'Allemagne et envoyé au bagne sur l'île du Diable, en Guyane. Mais la contre-enquête d'Émile Zola, qui publie le célèbre « J'accuse » dans *L'Aurore* en 1898 prouve l'innocence de Dreyfus. « *Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire* » tance Jaurès.

« Jaurès c'est la France »

Le journaliste et le politicien se sont aidés mutuellement. Pour Jean Jaurès, le fait et le commentaire ne se séparent pas. Il se veut un journaliste pédagogue. « *On n'enseigne pas ce que l'on sait mais ce que l'on est* » avait-il l'habitude de déclarer.

Cette vérité, il la défend toute sa vie, contre les attaques venues de tous les côtés avec un talent d'orateur rarement vu sur les bancs de la République. Jaurès n'est pas seulement internationaliste, il fonde en 1905 la

SFIO (la section française de l'internationale ouvrière) et il est patriote. Il n'est pas juste un normalien de la rue d'Ulm centralisateur, il est un élu de Castres, sa ville natale. Il est pacifiste et son fils mourra en tant qu'engagé volontaire pendant la Première Guerre mondiale. Il soutient la cause ouvrière mais n'est pas un fervent défenseur de la grève générale. Il est socialiste, et fils de la Révolution française. Il croit au suffrage universel et à la pondération. Jaurès c'est la France dans toute sa splendeur : faite de lyrisme, de luttes et de contradictions. Un homme, porté par un idéal, qui se redéfinit inlassablement au contact de la vérité et de sa conscience. »

**Propos recueillis par
Gérôme Guitteau**

INFOS +

Disponible à la librairie La Traverse :
Jaurès, la passion du journaliste
par Charles Silvestre aux éditions
Le Temps des Cerises, 2010.
Voir pages 8-9 sur l'Université
citoyenne courneuvienne.